

La lettre Ploc! n° 77.

Patrick Simon

Le Murmure des pins

– tanka –

Les Éditions du tanka francophone, mai 2014, 15,00 \$ / ISBN : 978-2-923829-11-1

Par Danièle Duteil

Avec *Le Murmure des pins*, Patrick Simon offre à lire son quatrième recueil de tanka. 38 poèmes pour dire avec toujours plus de sincérité l'approche, la quête inlassable de l'autre, doublées d'une profonde interrogation sur soi.

Le premier tanka évoque la femme. La plupart de ceux qui suivent font de même. Toujours esquissée, jamais vraiment présente, mais pourtant omniprésente, elle apparaît en filigrane : voix d'une mère, *appel longue distance*, *main féminine* perçue dans une *ambiance ouatée*, *traces* dans la neige ou sous la pluie, silhouette saisie *de dos*, illusion (*personne me suit*), *fins cheveux rêvés*, regard imaginé...

Dans un subtil jeu de va-et-vient, elle sous-tend chaque pensée, chaque geste : lui *tenir la main*, ressentir son souffle, se perdre au fond de ses yeux *bleus d'azur*... Approche et dérobade. Tout sentiment de possession n'est-il pas pure vanité ?

*dans ton regard les reflets
de ton iris absent*

Une certitude qui exacerbe encore la quête :

*je désire de plus en plus
te voir et te sentir là*

Si le rêve entrevu, impalpable comme la neige ou l'eau de pluie, se dilue sans tarder, c'est pour mieux ressurgir, plus pressant, emplissant tout l'espace de la pensée :

*La femme debout
son visage écoute*

Poème d'amour, le recueil de Patrick Simon apparaît également comme une œuvre du *début de l'âge mûr*. Amours passées, amours vives, amours rêvées et amours en devenir nourrissent le souffle :

*de nouveaux horizons s'ouvrent
dans le silence ouaté*

En cette *veille d'automne*, moment charnière de la vie, bien des pages ont été tournées, mais l'émotion subsiste, à fleur de peau, toujours prête à titiller.

Dans chaque tanka, la nature, figure double de la permanence et de l'éternelle mouvance du monde, veille cependant, s'insinuant dans le flux des sentiments et des impressions, *embrun bleuté des vagues* qui picote le visage, afin de recadrer le réel :

manger seul au St-Hubert

Parfois même, elle réveille une douleur :

Nelly Arcan s'est tuée

Car l'âge mûr, c'est aussi la somme des épreuves accumulées et le temps des questionnements sur les autres et sur soi.

*La douceur du soir
pourtant ils ne se disent
ni mot ni regard
les observer seulement
dans son propre silence*

Le Murmure des pins, titre du recueil de Patrick Simon, devient le leitmotiv de son déroulement. Il l'habite, tel un écho diffus de la parole intérieure, instaurant un dialogue intime entre soi et soi, tantôt angoissant...

*le frémissement des pins
annonce le froid*

*Trop de vent dehors
pour oser sortir
et autant en moi
à redouter l'avenir
devant l'incertitude*

...tantôt apaisant :

*Rêve d'une île
avec ses flancs de bord de mer
caressés des vents*

Ainsi balloté entre souvenirs, espoirs, illusions, rêves et désirs, le poète dévoile parfois sans détour son paysage intérieur, où se love une inquiétude existentielle apaisée mais aussi entretenue par la femme :

*Vent qui souffle fort
perle de pluie accrochée
à l'unique feuille
qui retient les mots d'amour
pour combien de temps encore*

Patrick Simon respecte ici scrupuleusement la tradition du tanka, poème d'amour lyrique mêlant étroitement le monde intérieur et les éléments naturels afin de mieux pénétrer l'essentiel. Dans *Le Murmure des pins*, l'émotion naît et s'entretient du sentiment d'impermanence de toute chose.